

# LA NATION

JOURNAL CANADIEN POUR LE PEUPLE CANADIEN

Bureau à Saint-Jérôme : Rue Labelle.

Bureau à Saint-Jérôme : Rue Labelle.

L'honorable G. A. Nantel,  
Directeur de la rédaction.

SAINT-JEROME, SAMEDI, 25 AVRIL 1903.

R. Aimé Tison,  
Secrétaire de la rédaction.

## AVIS IMPORTANT

Nous tenons à avertir nos clients et abonnés que toutes les affaires concernant l'administration du journal doivent se faire à notre bureau à Saint-Jérôme.

Les remises d'abonnements, annonces, impressions, etc., doivent être adressées exclusivement à "LA NATION, Saint-Jérôme."

Nos clients s'exposent à payer deux fois s'ils négligent de se conformer à cet avis.

Tous les manuscrits doivent être adressés directement à Saint-Jérôme et nous parvenir le lundi avant-midi.

ST-JEROME, 25 AVRIL 1903.

## LE PRIX DE LA PAIX

La paix dans un pays est une belle chose ; chacun doit y travailler, mais aussi faut-il savoir ce qu'elle nous coûte.

Louis XV, après la guerre de Sept Ans, assura la paix à la France mais ce fut au prix de son empire coloniale dont le Canada n'était alors qu'une toute petite partie.

C'était payer cher le privilège de se dire en paix avec ses voisins.

Ce qui souvent nous a fait faire cette réflexion c'est d'entendre dire presque tous les jours que le principal titre de gloire de Sir Wilfrid sera d'avoir assuré la paix dans notre pays.

Mais tout d'abord nous n'étions en guerre avec personne, que nous sachions, en 1896. Quelques fanatiques, genre Dalton McCarthy, l'infime minorité, faisaient bien un peu de bruit. D'autres en avaient fait, d'ailleurs, avant eux dans le pays et fatigués de crier inutilement devant une population plus raisonnable qu'eux, ils avaient fini par se taire d'eux-mêmes. Mais ces derniers criards furent plus heureux et Sir Wilfrid leur livra nos compatriotes du Manitoba.

C'était payer cher le privilège de faire taire quelques fanatiques que la majorité de la population n'écoutait pas.

Cette triste page dans notre histoire nous rappelle un épisode raconté par Toïstoï dans un de ses livres.

Par une nuit d'hiver un grand seigneur russe voyageait avec sa famille dans une troïka. Il devait arriver dans les murs de son château au lever du soleil mais pas avant d'avoir traversé

une forêt longue de plusieurs lieues. Au premier détours les voyageurs terrifiés entendirent des hurlements de gauche et de droite ; le cocher fouetta mais les loups les eurent bientôt rejoints. Les chevaux épuisés allaient s'abattre et le père, voyant la horde affamée sur le point de se jeter sur lui et les siens, leur abandonna son dernier enfant. Pendant que les loups s'attardaient à déchirer cette victime innocente, la troïka sortit de la forêt et fut bientôt en sûreté derrière les murs du château.

La famille était sauvée mais au prix du plus jeune des enfants. C'était payer cher le privilège de vivre dans un château et de ne plus entendre hurler les loups.

Voilà comment parfois, l'on achète la paix.

Plus tard le sénateur Arsenault meurt. Avec Pascal Poirier il représentait les cent cinquante mille acadiens au Sénat. Toujours pour assurer la paix Sir Wilfrid le remplace par un écossais et qui sait si ce dernier n'est pas un des descendants de ceux qui les ont dépossédés et chassés de Grand-Pré.

C'est encore payer cher l'honneur d'assurer la paix dans les Provinces Maritimes.

Aux Etats-Unis, des milliers de nos compatriotes reviendraient au pays si le gouvernement voulait seulement faire pour eux ce qu'il a fait pour les Doukobors.

Les fanatiques qui veulent nous noyer dans l'Ouest, ne l'entendent pas de cette oreille et le résultat c'est que le gouvernement Laurier dépense quelques piastres pour le rapatriement de nos compatriotes des Etats-Unis et des centaines de mille piastres pour faire venir, établir et outiller des demi-civilisés du fond de la Russie et des cheminaux des villes anglaises.

C'est paraît-il, le moyen d'avoir la paix, mais ça coûte l'avenir de la race canadienne.

Presque continuellement depuis la Confédération, et même avant, les fanatiques d'Ontario ont crié au "French Domination". Depuis quelques temps ces bonnes gens chantent une autre chanson et prisent bien haut les qualités de Sir Wilfrid.

Nous avons la paix de ce côté là aussi, mais c'est au prix de toute influence dans le cabinet et le gouverne-

ment du pays. Tout pour les autres, même les travaux publics qu'on vient de nous enlever, ne nous laissant que l'Intérieur à M. Bernier et la Marine à M. Préfontaine.

Ça coûte cher pour avoir la paix et un canadien lâcheur pour premier ministre.

"L'œuvre d'apaisement," dit le *Soleil*, l'organe libéral de Québec, a commencé à l'avènement au pouvoir de Sir Wilfrid Laurier, et de nos jours les préjugés et les jalousies de race et de religion sont disparus de la surface du pays. Voici la noble mission qu'a accomplie le grand canadien qui préside aux destinées du Canada depuis 1896."

En effet nous avons la paix et pourquoi pas ?

Nous avons tout cédé et nous n'avons plus rien qu'on puisse nous envier.

D'influence française nous n'en avons plus.

D'écoles catholiques, nous n'en avons plus hors, de la province de Québec.

D'avenir national, presque plus dans l'Ouest, étouffé qu'il est par la loi Greenway et noyé par les immigrants de Sifton à l'exclusion des nôtres.

De justice pour les acadiens d'en bas et les canadiens d'en haut il n'y en a plus : leurs représentants sont remplacés par d'autres qui ne les connaissent pas.

Oui, nous avons la paix et l'honneur d'avoir un canadien à la tête du pays.

Mais que ça coûte cher !

## Théodore Botrel

Un ami de notre journal nous communique les bonnes feuilles d'étude de M. Giquello sur Théodore Botrel. Impossible de mieux résumer la carrière, d'apprécier plus délicatement l'œuvre du barde breton que les élèves et les amis du Séminaire de Ste-Thérèse ont en la joie d'acclamer lundi soir, le 20 écoulé.

Allez au pays de Dinan, aux bords de la Rance, dans le cadre grandiose où flottent, au milieu d'une végétation luxuriante, les ombres de Duguesclin et de Châteaubriand.

C'est là que naquit Botrel, le 14 septembre 1868. Ce beau pays, le premier, se refléta dans ses yeux bleus et dans son âme, bientôt emplie de rêves. Mais à quoi rêvait-il, le petit Théo-

dre, sous l'auvent de la forge paternelle où, tristement et pauvrement, s'écoula son enfance ? Il n'aurait pu le dire le cher petit gars ; mais une chose était bien sûre, c'est que ses rêves l'emportaient bien loin, en des contrées plus belles encore que les bords de la Rance, aux régions enchantées de la poésie et de l'idéal.

Hélas ! la pauvreté vint, de bonne heure, l'enserrer de ses dures étreintes. Elle l'arrache à son père et à sa mère, qu'elle fait immigrer vers la ville, et envoie le petit Théodore dans l'Île-et-Vilaine, auprès de sa grand-mère, puis dans le Morbihan, chez ses oncles. Cette odyssée, en apparence malheureuse, est providentielle : elle va lui mettre dans les yeux les horizons, si variés, de la Bretagne ; elle va lui permettre d'imprégner son âme tous les sentiments bretons. C'est dans ce va-et-vient d'une enfance ballottée d'un foyer à un autre, dans ce contact journalier et immédiat avec les mœurs naïves et fières de son antique patrie, dans cette vie échappée en plein air ou bercée au coïu de l'âtre par les légendes du vieux temps, que Botrel va s'éprendre d'un amour sincère et profond pour les êtres et les choses de Bretagne.

Et plus tard, quand il deviendra poète, qu'il aura été sacré *barde d'Arvor*, il lui suffira, pour trouver des accents nouveaux et toujours vibrants et pieux, de prêter l'oreille à toutes les voix lointaines chantant, très douces, dans ses souvenirs d'enfance . . .

Il fréquenta l'école des Frères dans un tout petit bourg d'Île-et-Vilaine. A onze ans, il "passe brillamment ses examens" pour . . . le certificat d'études primaires, puis il "travaille". Il commence, alors, toute une série d'essais infructueux et disparates, depuis l'atelier de serrurerie jusqu'à l'étude d'un avoué en passant chez un lapidaire, chez un éditeur de musique. Un peu à tâtons il cherchait sa voie, et son âme très sensible et délicate dut fréquemment être meurtrie, par des heurts un peu brusques, se déchirer aux épines de ces routes inconnues où elle se trouvait égarée. Trois années durant, il porta le sac et le "flingot" dans une caserne de Vannes ; il vécut la molle épopée de son *Jean Sacados*, enfilant des kilomètres à travers les mélancoliques campagnes ou sur les

côtes sauvages du Morbihan, déployant partout bien grandes les ailes de son rêve. Toutes ces vicissitudes successives d'une existence ballotée n'avaient pas, en effet, empêché Botrel d'écouter la petite voix qui toujours, dans l'intime sanctuaire de son âme, modulait son chant mélodieux. Un jour cette voix de poésie voulut résonner au dehors. Du premier coup elle éveilla l'intérêt et excita les sympathies. Que chantait-elle, pourtant, à ces Parisiens fin-de-siècle? Rien de nouveau, simplement les choses et les gens de Bretagne; le pâtre de la lande, le laboureur des champs, l'Islandais de la boréale, la Paimpolaise sur son rocher, le Cloarec sur la grève, Yam-Guénille sur son chemin de misère; les clochers à jour, les mystères et les légendes, les élégies et les idylles de la terre de granit. Il chanta bien et l'on dut se dire que Botrel, alors employé à la compagnie des téléphones, "recevait, sans doute, des Muses, des mystérieux messages".

A ces accents, pleins de franchise et d'une émotion contenue, la Bretagne se reconnut, et elle applaudit. Elle adopta Botrel pour son poète; il est désormais le nouveau et très aimé barde d'Arvor.

Les *Chansons de chez nous* ne firent pas vibrer que les cœurs bretons; aux applaudissements de la petite patrie, la France bien vite joignit les siens. Et la Bretagne fut fière de voir apprécié son barde nouveau, elle qui, pourtant, volontiers s'isole dans sa presqu'île, gardant pour la seule famille ses douleurs et ses joies, et ses rêves trop souvent incompris ailleurs. Botrel aussi se montra fier des applaudissements de la grande patrie, et il en fut reconnaissant. Pour le montrer, il publia, dès 1899, les *Chansons de la fleur de Lys*, dans lesquelles l'âme française toute entière vibre et chante, appuyée sur l'âme bretonne. Et s'il crie bien fort: *Vive le Roy!* avec les héros de l'épopée vendéenne, d'une voix plus puissante encore il chante: *Vive la Patrie!*

De plus en plus puissamment, Botrel fait tressaillir les fibres les plus sensibles et les plus intimes des cœurs français. De tous côtés, les revues, les journaux, les livres réclament sa collaboration; il distribue d'une main prodigieuse ses poésies aux quatre coins de la France. De tous côtés aussi on réclame son élégant et précieux concours pour des bonnes œuvres. Et partout il réveille les beaux et bons sentiments dans l'âme assoupie ou blasée des foules. Et pèlerin d'idéal ou de charité, le voici sans cesse en marche à travers la France. Et dans les 1,400 concerts où il se fait applaudir et aimer, il n'exalte que le patriotisme, la charité et la religion qui en sont la source très pure.

Ses préférences politiques, on les connaît; il est trop Breton pour les dissimuler. Et, d'autre part, il est

trop bon serviteur de la patrie pour ne la vouloir servir que sous tel maître de son choix. Sa cocarde, il ne l'attache pas au drapeau d'un parti, il l'attache mieux et plus haut; à la croix. Il le fit bien voir lors de l'unique procès de la Haute Cour. Fredonnant sa chanson tricolore, il arriva, le front haut, devant les domestiques du Luxembourg. Il fallait prêter serment. Mais le crucifix vers lequel il lèverait la main, où était-il? On avait oublié de l'accrocher au murs de ce prétoire d'un nouveau genre. Aussi bien, cet oubli était peut-être une bonne chose: le crucifix au milieu de si nombreux Judas eût été si déplacé!... Botrel, pourtant, le cherche des yeux, et ne l'apercevant nulle part, il abaisse et fixe son regard limpide sur tous ces francs-maçons ahuris: "Je suis chrétien, dit-il simplement; Je suis donc un crucifix vivant;" puis traçant sur lui-même un grand signe de croix, il ajouta: "Par conséquent: au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, je jure de dire la vérité!"

Toute la bande maçonnique et panamilarde faillit s'évanouir! Les honnêtes gens dans les tribunes applaudirent avec frénésie. Et presque tout entière, le lendemain, la France battait des mains à ces fiers et entraînant paroles.

A côté de l'auréole du poète rayonnait désormais, sur le front de Botrel, l'auréole du chevalier sans peur!

P. GIQUELLO.

La Herse à Disques tranchants Massey-Harris à Cousinets à Rouleaux est la meilleure au monde.

Pourquoi acheter une Herse à Disques du vieux patron quand vous pouvez avoir une Massey-Harris tranchante à Cousinets à Rouleaux?

### Pas de danger

L'*Avenir du Nord* annonce que Fischel & Co. ont fait adresser une lettre d'avocat à la Corporation demandant le paiement du bonus. Ce journal qui est l'organe du Dr Henri, le roi du conseil, connaissait probablement, avant qu'elle ne fut arrivée à destination, l'envoi de cette lettre, et il paraît en être bien aise. Quant au maire il n'en a pas encore eu connaissance. Le conseil sera saisi de la question en temps utile et nous espérons que les conseillers nese laisseront pas intimider par MM. Smith, Fischel & Co. lors même que ces derniers auraient l'appui le plus entier et le plus complaisant du Dr Henri Prévost.


PROVINCE DE QUÉBEC  
District de Terrebonne  
No 146

**COUR SUPÉRIEURE**  
Dame. Malvina Dumoulin a, ce jour, institué une action en séparation de biens à son époux, Walter Dorion, commerçant du village de Saint-Eustache.

Sainte-Scholastique, 6 avril 1903.

J. L. ST.-JACQUES,

Procureur de la demanderesse.



**PANACEE**  
VEGETALE  
— DU —  
**DR. PENDLETON.**

MONSIEUR D'ESPINO — Contre la Diphtérie, les Maux de Gorge, en faire usage fréquemment à l'intérieur et à l'extérieur, et en mettre 8 gouttes dans un verre d'eau et gargariser. Pour les palpitations du cœur, les Crampes, Spasmes, Choléra, Dysenterie et les Coliques, prenez 8 à 20 gouttes tous les quarts d'heure dans un verre à vin d'eau chaude et de lait, ou de l'eau chaude sucrée, et augmentez la dose si nécessaire. Dans les cas rigides de Choléra et des Crampes, appliquez la PANACEE sur l'estomac. Moitié de la dose pour enfants. Elle est inoffensive pour les plus jeunes enfants.

Contre les maux de tête, faire des compresses et appliquer sur la tête et sur le cou.

Contre les maux de dents appliquez sur les gencives et sur les joues.

Pour Coupures et Blessures, appliquez sur de la toile jusqu'à cessation des douleurs.

La Panacée ne cause pas d'Empoison.

**PRIX 25c.**  
Fabriqué par la  
**CIE-PANACEE-PENDLETON.**  
ST. JOHN N.B.

**PANACEE VEGETALE DU DR. PENDLETON. PRIX 25c.**

**La**  
**PANACEE**  
**VEGETALE**  
DU  
**DR. PENDLETON.**

**Remède Interne et Externe.**

**En Usage depuis Cinquante Ans.**

• Il y a d'autres Panacées, mais nulle ne peut comparer avec celle du Dr. Pendleton.

**Essayez-la et vous serez convaincu de ses bonnes qualités.**

**Achetez une bouteille aujourd'hui.**

**En vente chez votre marchand.**

**Prix, 25c.**

Le seul vrai spécifique, là où il y a manque de force, de vigueur, comme dans le cas des enfants, des jeunes gens ou des jeunes personnes qui grandissent trop vite, le

## Vin des Carmes

est le vrai et sûr spécifique. En vente partout.

**A. TOUSSAINT & CIE., QUEBEC.**  
Seuls Dépositaires pour le Canada.

### Anthime Richer

HOTELIER

Nomingue, P. Q.

**V**INS, Liqueurs et Cigares de premier choix.

Bonnes chambres et bonne pension.

Voitures à la disposition des touristes.

23-8-2-1.

### GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

DEPART DE LA GARE BONAVENTURE

"INTERNATIONAL LIMITED"

A 9.00 a. m. tous les jours; arr. à Toronto à 4.40 p. m., Hamilton 5.40 p. m., Niagara Falls, Ont. 7.00 p. m., Buffalo 8.20 p. m., London 7.40 p. m., Detroit 9.30 p. m. et Chicago à 7.20 a. m.

Élegant service de café sur ce train.

**SERVICE D'OTTAWA RAPIDE**

Départ à 8.30 a. m., les jours de semaine et 4.10 p. m. tous les jours.

Arrive à Ottawa 11.30 a. m., 7.10 p. m.

**PRIX REDUITS**

Jusqu'au 15 Juin 1903. Prix pour les Colons de MONTREAL à

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland, Rossland, Nelson, Trail, Robson. . . . . **\$48.65**

Spokane . . . . . \$46.15

Anacosta, Rutie, Helena . . . . . \$5.65

Colorado Springs, Denver, Pueblo, Salt Lake . . . . . 45.65

San Francisco, Los Angeles . . . . . 48.00

Pour acheter vos billets et retenir votre place dans les chars-tortois adressez-vous à

J. M. DORION, Agent G. T. R.,

Lachute ou St-Philippe,

Dr R. N. FOURNIER

Saint-Jérôme.

VIENT DE PARAITRE

— LE —

# Petit Livre d'Or

— DU —

Cultivateur et du Colon



**Traité de Médecine Vétérinaire**

... CONCERNANT ...

- |               |                   |
|---------------|-------------------|
| 1° Le Cheval, | 4° Le Cochon,     |
| 2° La Vache,  | 5° Les Volailles, |
| 3° Le Mouton, | 6° Le Chien.      |



**PRIX: 50 CTS.**

VOLUME DE 232 PAGES

Tout acheteur de ce livre aura droit à des consultations gratuites sur la Médecine Vétérinaire, par correspondance ou au bureau.

**DR W. GRIGNON,**

Ste-Adele, Comté de Terrebonne. Conférencier Agricole Officiel

BULLETIN DE COMMANDE

50 CENTS L'EXEMPLAIRE

AU DR W. GRIGNON,  
SAINTE-ADELE, P. Q.

Monsieur,  
Veuillez m'envoyer à vos frais . . . . . exemplaire du PETIT LIVRE D'OR  
DU CULTIVATEUR ET DU COLON (Traité de Médecine Vétérinaire) que je vous  
paierai sur livraison.

Date . . . . . 190

Signature :

Bureau de Poste :

Gare :

Quai :

Nom de la Cie. du Chemin de fer

Prix : un seul exemplaire. . . . . 50 cents.  
" 50 exemplaires à . . . . . 45 cents chaque  
" 50 et plus à . . . . . 40 cents chaque

Tout frais d'envoi est à mes risques et dépens.

N. B. — Veuillez ne pas envoyer d'estampilles en paiement.

DR W. GRIGNON.

Veuillez remplir ce bulletin et l'adresser au  
Dr W. GRIGNON,  
Sainte-Adèle  
Co. de Terrebonne, P. Q.

## POUR VOS IMPRESSIONS DE LUXE ET AUTRES

ADRESSEZ-VOUS A **LA NATION** MATERIEL NEUF. SAINT-JEROME, P. Q.

PRIX MODERES.

### A VENDRE

AU NOMINIQUE

SUPERBE CHANCE



Les lots Nos. 23, 24, 25 et 26 du sixième rang du canton Loranger—Ferme Nantel—situés à un mille et demi du lac Bourget où est fixée la gare du chemin de fer qui sera terminé à l'automne. Quarante arpents ont été défrichés. Le reste est en beau bois franc, érablière, etc. Prix des plus modérés. S'adresser à

Ou à **G. A. NANTEL,** LA PRESSE, MONTREAL. **W. B. NANTEL,** Avocat, SAINT-JEROME, P. Q.

### A VENDRE

200 acres de terre à vendre à bon marché contenant le meilleur bois de service en quantité, au lac Long dans le canton de Gore, Co. Argenteuil. Le lac a près de 3 milles de long et les terres contournent tout le lac.

S'adresser à THOMAS DICKSON, sr.  
Lakefield P. O. Co. Argenteuil.

### HOTEL BEAULIEU

LS. BEAULIEU PROP.

PRES DE LA GARE

SAINT-JEROME, P. Q.

18-7-01-1a

### DONAT CODON

MAGASIN GENERAL,  
STE-AGATHE-DES MONTS

Marchandises sèches et Epicerie.  
Assortiment d'INDIENNES, d'ETOPES A ROBES de tous prix et de tous genres.

SUCRES, CASSONADES de toutes les qualités.  
Nos prix ne craignent aucune concurrence.

Escompte pour du Comptant  
5-9-01-1a

D. LEONARD

NOTAIRE

Sainte-Monique, - Co. Deux-Montagnes.

### JOS. LACHAPELLE

CONSTRUCTEUR D'AQUEDUCS  
ST-JEROME, P. Q.

M. LACHAPELLE, qui a construit un grand nombre d'aqueducs dans la province, et notamment celui de Saint-Jérôme, qui donne entière satisfaction au public de la ville, est prêt à fournir

### DES SOUMISSIONS

pour la construction d'aqueducs en fer ou en bois, pour canaux d'égouts, etc.

M. LACHAPELLE s'occupe aussi de la construction des ponts.

### A VENDRE

Une machine complète pour percer les tuyaux en bois. Il y a NEUF TARIÈRES de la grosseur d'un pouce et demi jusqu'à cinq pouces. Cette machine est en vente à très bon marché.

S'adresser immédiatement à

**JOS. LACHAPELLE,**

ST-JEROME, Co. DE TERREBONNE, P. Q.

18-7-01-1a

J. V. LEONARD

AVOCAT

ST-JEROME, Co. TERREBONNE

**Louis Labelle**

—HUISSIER, COLLECTEUR, Etc.—

ST-JEROME

**M. JOS. CORBEIL**

AGENT D'ASSURANCE

ST-JEROME, P. Q.

Coin des rues Labelle et Ste-Marie

M. CORBEIL représente toutes les meilleures Compagnies d'Assurances sur la Vie, contre le Feu, les Accidents et Garanties.

18-7-01-1a

## UN BOUT DE CHRONIQUE

L'hon. M. Fielding, ministre des Finances, a prononcé, cette semaine, son discours du budget—Il a annoncé un surplus et dit que le Canada est prospère—les autres nations sont prospères et les États-Unis le sont aussi. Pourquoi un jeune pays comme le nôtre pourvu de richesses sans nombre ne le serait pas ? Le serons-nous demain ?—c'est la question. Les intérêts du pays exigeaient une révision complète et générale du tarif. M. Fielding annonce qu'il n'en sera rien fait. L'hon. Préfontaine s'est donc trompé.

Le ministre des Finances a déclaré que les marchandises qui nous viennent d'Allemagne seraient surtaxées et que le gouvernement avait l'intention d'imposer un droit de \$7.00 par tonne sur les rails d'acier. Ceci est pour protéger les aciéries de Sydney dans la Nouvelle-Ecosse, la province de M. Fielding ; ceci est pour protéger les capitaux libéraux investis dans cette entreprise. Ces deux changements ne sont pas une politique.

M. Borden a répliqué au ministre des Finances. Il frappe au point. Il s'est prononcé sans ambages pour une politique de protection de tous les intérêts canadiens. M. Borden a exprimé énergiquement que nous pouvons, que nous devrions manufacturer et produire, ici, une large proportion des choses manufacturières et agricoles que nous achetons ailleurs.

Sa réplique a été admirée de toute la Chambre.

L'hon. J. I. Tarte comme on s'y attendait a énoncé sa politique fiscale qui a été celle de toute sa vie. Son discours a été celui d'un homme d'état qui connaît les ressources et les besoins de notre pays.

C'est un exposé magistral de notre situation et des nécessités d'aujourd'hui et de demain.

L'hon. R. Cartwright a aussi parlé sur le budget.

\*\*\*

Le correspondant du *Canada* à Ottawa, M. Marc Sauvalle (Pascal) se rue sur l'hon. I. Tarte et cherche de le détruire. Donnez à M. Sauvalle Marc \$15. par semaine de plus qu'il ne gagne au *Canada*. Pascal laissera tomber son gourdin pour prendre l'encensoir et deviendra un *artiste* enragé.

O pouvoir du vil métal !!!

\*\*\*

Il n'y a pas de doute que les incidents politiques qui se déroulent actuellement autour de l'affaire de Gamey ont attristé et peut-être abrégé les derniers jours de Sir Oliver.

L'enquête de M. Gamey est finie. Les charges contre quelques-uns des membres du gouvernement Ross ont résisté à tous les assauts. La contre-preuve va commencer. Il y a dans cette triste et honteuse affaire de quoi tuer un gouvernement moins ébranlé dans l'opinion que ne l'est le cabinet Ross.

\*\*\*

Sir Oliver est mort et est déjà rempla-

cé. Il était un des Pères de la Confédération. Son nom, après une aussi longue carrière politique, est resté sans tâche.

Son remplaçant est Sir Mortimer Clarke. Les prétendants à ce poste d'honneur étaient si nombreux que le gouvernement embarrassé n'a nommé aucun d'eux. Le nouveau Lieutenant-Gouverneur est un homme qui n'a jamais fait de politique et peut-être que dans Ontario il n'y a pas 50 personnes qui auraient pu dire à quel parti politique il appartenait. Il est heureux tout de même pour Ontario que les aspirants politiques aient été si nombreux.

\*\*\*

A Québec, M. Duffy le Trésorier provincial a enfanté son discours du budget et un surplus de \$32,907.53 des œuvres de M. Parent. Il nous coûte cher ce nouveau-né. L'hon. premier a vendu pour \$201,483.39 de notre bois et il ne lui reste que \$32,907.53 à la fin de l'année.

Il s'en va vite notre bois. M. Parent ne le ménage pas assez notre bois. Quand il n'y en aura plus, il n'y en aura plus. Oui, mais dans ce temps là M. Parent ne sera plus premier-ministre ; M. Duffy qui veut toujours s'en aller aura fini de chanter ses hauts faits.

Vogue la galère, tant qu'il y en a, il y en a.

\*\*\*

Ventes de limites à bois.

1897—98 . . . . .	\$ 30,110.48
1898—99 . . . . .	129,023.34
1899—00 . . . . .	339,748.06
1900—01 . . . . .	493,197.72
1901—02 . . . . .	201,483.39
Total . . . . .	\$1,103,562.99

\*\*\*

On attend encore de Québec une législation d'utilité publique et d'intérêt général.

\*\*\*

Le Club Macdonald a donné, mercredi soir un grand banquet à M. Borden, le chef de l'opposition.

M. Borden est un politique comme ils se font de plus en plus rares chez nous.

Il réclame pour notre pays la même protection qui a bâti les États-Unis et les a mis à la tête du monde manufacturier et commercial ; qui a fait de nos voisins une nation heureuse, grande et prospère.

Sous des dehors modestes et pacifiques. M. Borden cache un grand fonds de force et d'énergie. Il sait où il va et va droit au but.

\*\*\*

La Commission de Colonisation qui a entre ses mains le gouvernement de notre province vient de déposer son rapport.

Ce rapport ne dit pas un mot de colonisation. " J'ai vu mon verre plein et n'ai pu le boire. En revanche les Commissaires suggèrent que les tramways pourraient remplacer avantageusement les chemins de fer.

Ce n'est pas tout ce que dit la rapport, il divise, sur le papier, les chemins de fer en fédéraux et provinciaux.

Quant aux grands projets qui intéres-

sent l'avenir de notre province ; quant à notre grande œuvre nationale par excellence, rien, rien. Pris de remords à la fin les commissaires suggèrent timidement à M. Parent d'attendre. Attendre, c'est la politique de ceux qui n'en ont pas. Attendre c'est peut-être sage pour M. Thivierge et les autres mais les affaires de la Province n'avancent pas.

Le semoir Massey-Harris éparpille le grain plus uniformément, il cultive avec plus de perfection, il dure plus longtemps et donne une meilleure satisfaction en tout et partout que n'importe quel autre semoir connu.

Si vous voulez avoir un instrument pour pulvériser votre terrain, il n'y a pas de Herse à Disques qui soient égales à la Massey-Harris tranchante.

### LES A TOUS SUPPLANTES

Le BAUME RBUMAL, par son efficacité a supplanté tous les remèdes préconisés jusqu'à ce jour pour le traitement des affections de la gorge et des poumons.

Demandez-le à votre pharmacien.

### Le Nord

—M. Labelle, hôtelier de Saint Jovite a perdu sa grange par une incendie.

—La maison et les bâtiments de M. Xavier Binette ont été détruits vendredi dernier. Un cheval et un cochon ont péri dans les flammes.

Tout le monde se dit : " Le cheval est bien heureux, car il souffrait depuis longtemps ".

Samedi soir vers onze heures les maisons et leurs meubles ont été fortement secoués par un violent tremblement de terre qui a duré trente secondes.

—Quatre mariages sont à l'horizon : le temps nous en dessinera fidèlement les amoureuses silhouettes ensoleillées.

—Les bancs de l'église sont tous loués. Il y faut même des chaises pour accommoder la nombreuse assistance qui l'envahit aux jours de repos et de prières.

—L'abbé T. Ouimet venu de la Conception est passé par ici en route pour Saint-Jérôme.

—La fabrique de St-Faustin fait construire une grange afin d'y mettre la récolte de foin qui émerge abondamment du sol sagement cultivé et tourmenté.

—Les frères du Sacré-Cœur prendront possession l'automne prochain de l'École des garçons du village Ste-Agathe.

—Une jolie brune, je ne dis pas d'où, fume le cigar et joue le violon comme un barde des antiques Indes.

JOSEPH.

Le semoir Massey-Harris est le seul construit qui possède une charpente en Acier Angulaire. Ceci est la forme de construction connue pour être la plus légère et la plus forte.

Les semoirs Massey-Harris sont pourvus de huit tuyaux à grain, cela coûte plus cher que coûteraient six tuyaux seulement, mais le grain est semé beaucoup plus uniment.

**CARTES D'AFFAIRES**  
**PHARMACIE**  
 DR EUGENE FOURNIER  
 Drogues, Billets de chemins de fer, Bureau d'express et de Téléphone.  
 Voir annonce sur une autre page.

**BANQUES**  
**BANQUE D'HOCHELAGA**  
 Succursale à St-Jérôme.  
 Voir annonce sur une autre page.  
**LA CAISSE D'ECONOMIE DES CANTONS DU NORD**  
 Voir annonce sur une autre page.

**ASSURANCES**  
**JOS. CORBEIL**  
 Voir annonce dans une autre page.  
**J. M. DORION**  
 Voir annonce dans une autre page.

**LIBRAIRIE**  
**J. E. PARENT, N. P.**  
 Agent d'immeubles, Librairie  
 Voir annonce dans une autre page.

**ENTREPRENEURS**  
**MONETTE & VÉZINA**  
 Entrepreneurs-Constructeurs  
 Voir annonce dans une autre page.

**Ferronneries**  
**S. G. LAVIOLETTE**  
 Voir annonce dans une autre page.

**Nouveautés**  
**J. D. GUAY**  
 Gros et Détail  
 Voir annonce dans une autre page.

**A. E. BEAUCHAMP**  
 Commis chez J. D. Guay. Sec-trésorier de la Société des Artisans Canadiens-français, Cour No 27.

**NAPOLEON COLLETTE**  
 Commis chez J. D. Guay, St-Jérôme  
**R. CASTONGUAY**  
 Voir annonce dans une autre page.

**Chaussures**  
**ARTHUR BELANGER**  
 Commis chez J. D. Guay, St-Jérôme

**Epiceries**  
**PIERRE SIMARD**  
 GROS ET DÉTAIL  
 Voir annonce dans une autre page.

**J. A. TRAVERSY**  
 Teneur de livres et sténographe à la Maison P. Simard.

**ZOTIQUE ALLAIRE**  
 Voyageur pour la Maison Pierre Simard.

**ZÉNON ALLAIRE**  
 Commis à la Maison Pierre Simard.

**WILFRID GASCON**  
 Commis à la Maison Pierre Simard.

**FRÉDÉRIC BÉLANGER**  
 Expéditeur à la Maison P. Simard.

**J. B. J. GALIPEAU**  
 Commis et Expéditeur à la Maison Pierre Simard.

**CHS. ELIE LAFLAMME**  
 GROS ET DÉTAIL  
 Voir annonce dans une autre page.

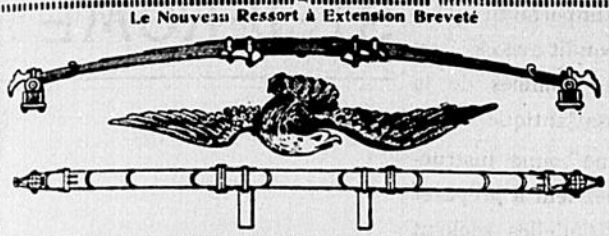
**ALDÉRIC LABELLE**  
 Gérant de M. Chs. E. Laflamme, succursale de L'Annonciation.

**ALBERT BEAUDRY**  
 Comptable chez Chs. Elie Laflamme, rue Labelle.  
**D. ALPHÉE LABELLE**  
 Expéditeur chez Chs. Elie Laflamme, rue Labelle.

## Le Nouveau Ressort de Voiture à Extension Breveté

LE MEILLEUR!

LE PLUS ELEGANT!



JULES MAILLE, Propriétaire

Le Nouveau Ressort à Extension Breveté NE PEUT ÊTRE SURPASSÉ. Demandez-le à votre Voiturier! Tous les voituriers peuvent se le procurer. Plusieurs agents vous diront peut-être: "Ça ne vaut rien", pour arriver plus sûrement à faire une vente; mais NOUS DEFIONS QUI QUE CE SOIT, SUR UN ENJEU DE \$500.00, de nous donner un meilleur ressort, plus élégant, et offrant meilleur confort.

S'adresser pour les prix, etc., à  
Ou à  
**J. H. WILSON,**  
1874 NOTRE-DAME, MONTREAL.

**JULES MAILLE**  
ST-JEROME, P. Q.

## BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé \$1,967,000. Fonds de Réserve \$950,000. Bureau principal: Montréal.

Directeurs:

MM. F. X. ST-CHARLES Président  
R. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés.  
Hon. J. D. ROLLAND,  
J. A. VAILLANCOURT, A. TURCOTTE.  
Gérant Général: M. J. A. PRENDERGAST  
Gérant local: C. A. GIROUX  
Asst. Gérant: E. A. BERTRAND  
Inspecteur: O. E. DORAIS

Bureaux de Quartiers:

Hochelaga Rue Notre-Dame Ouest  
Rue Ste-Catherine Centre  
Rue Ste-Catherine Est  
Succursales:  
Joliette, Louiseville, Québec, Sorel, Sherbrooke, Saint-Henri (Montréal), Saint-Jérôme, Trois-Rivières, Valleyfield, Vankleek Hill, Winnipeg, Manitoba, Pointe St-Charles, Montréal, St-Roch, Québec.

Une succursale de cette banque est en opération à SAINT-JEROME, rue Labelle, près du pont de fer.

J. C. GAGNE, Gérant.

\*\*\* FONDÉE EN 1714 \*\*\*

## UNION ASSURANCE SOCIETY

LONDRES ANGLETERRE

00000000

L'actif surpasse \$18,000,000.00

00000000

L'une des plus anciennes et des plus puissantes compagnies de feu. Assurances contre l'incendie sur propriétés de presque toutes descriptions, aux taux courants. Dépôt au gouvernement de \$300,000.00 pour garantir les pertes du Canada.

Pour informations, s'adresser à CHS. A. LORRAIN, St-Jérôme.

**J. M. DORION, agent général,**

20-9-02 47 M. Dorion sera à St-Jérôme deux fois par semaine. —> LACHUTE, P. Q.

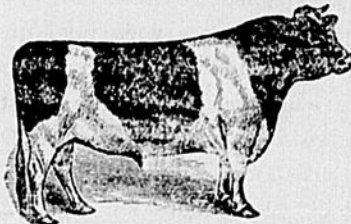
## LANGLOIS & ETHIER

BOUCHERS

Bœuf, Mouton, Veau, Porc frais et salé, Lard, Saucisse, Etc., Etc.

Marché Saint-Jérôme

SAINT-JEROME, P. Q.



TELEPHONE No. 43. — RUE LABELLE — BOITE DE POSTE No. 91.



## J. D. GUAY

IMPORTATEUR

Marchandises sèches, Chapeaux  
Chaussures, Fourrures, etc.

St-Jérôme

Agent de la BOSTON RUBBER Co. pour les Cantons du Nord, etc.

M. J. D. GUAY a le plaisir d'informer sa nombreuse clientèle qu'il a ajouté à son Magasin Départemental, un département spécial de HARDWARES comprenant des milliers d'habillements de toutes grandeurs et qualités différentes, ce qui est certainement le plus grand choix tenu à St-Jérôme. J'invite spécialement mes amis du Nord à venir visiter mes départements qui sont plus complets que jamais et avec des prix pour satisfaire toutes les bourses.

Une modiste de première classe pour la confection des Chapeaux est attachée à l'établissement. N'oubliez pas la devise de cette maison: GRAND DÉBIT, PETIT PROFIT.

## POUR LE COMMERCE

Je viens de recevoir

- 1 Char WHISKEY GOODERHAM & WORTS,
- 1 Char VIN ST-DAVID,
- 1 Char GIN MELCHERS de BERTHIER,
- 1 Char TOMATES, BLÉ D'INDE, BLUETS, FRAISES, FRAMBOISES, ETC.

Importation très forte en GIN, BRANDY, SCOTCH et liqueurs fines de toutes sortes, et des meilleures marques de SHERRY et VIN DE PORT, tout ce que l'on peut désirer de mieux.

EN EPICERIES, le choix est magnifique et très varié. Le plus bel assortiment qui ne se soit encore vu à St-Jérôme, en fait de CHOCOLATS FRY et MENIER, BISCUITS de fantaisie de tous les goûts, CANDY, etc., etc.

Le PUBLIC en général est cordialement invité à venir me visiter, il y trouvera certainement de grands avantages, et le tout, à des prix très modérés.—Venez me voir et vous serez satisfait.

## PIERRE SIMARD

IMPORTATEUR ET EPICIER EN GROS ET EN DÉTAIL

Saint-Jérôme.

## GRANDE OUVERTURE DES MODES

LUNDI, MARDI ET MERCREDI, LES  
13, 14 & 15 AVRIL et les jours suivants

Au Magasin Départemental

## R. Castonguay

LES DAMES SONT cordialement invitées à venir visiter cette Exposition de Modes, comme toujours. J'ai voulu faire mieux et dépasser les succès déjà obtenus.

Le très grand choix et le bon goût se manifestent dans les FORMES et GARNITURES.

CHAPEAUX GARNIS, ORNEMENTS,  
FLEURS, CHIFFON,  
RUBANS, DENTELLES.

M<sup>lle</sup>. SAUCIER, DE CHEZ  
FRÈRES, de Montréal, sera la gérante de ce beau département.

Tous les départements sont au complet et il vous sera certainement avantageux de les visiter.

Tout le public sera le bienvenu à cette Grande Exposition.

**R. CASTONGUAY.**

TÉLÉPHONE BELL No 13

## B. BEAULIEU

GROS ET DETAIL

Épiceries, Ferronneries, Meubles, Sellerie, Foin, Grain, Chaux, Briques, Ciment, Plâtre, Tuyaux en Grès et en Fer, Tôle, Papier, Peintures, Vitres, Poêles, Bois de Corde et de Service, Charbon, Attelage simples et doubles, Chevaux, Voitures, Poudre, Dynamite, etc.

SAINT-JEROME, P. Q.

## UNE TENTATIVE DE CHANTAGE

( De l'Événement de Paris )

Le *Petit Daubinois* avait promis de donner sur la tentative de chantage dont les Chartreux ont été l'objet, des détails complémentaires. Notre confrère tient parole. Nous citons textuellement :

### UN MILLION : PRIX DE L'AUTORISATION !

Le 10 mars dernier, une personne occupant à Paris une situation assez en vue venait à Grenoble. Elle avait voyagé de Paris à Grenoble avec un permis spécial pour ce voyage et délivré par le ministère des Travaux publics.

Cette personne avait, dit-elle, une communication de la plus haute importance à nous faire.

—M. Besson, lui fut-il répondu, est en ce moment à Paris : mais si vous voulez bien nous faire connaître le motif de votre visite, nous allons le lui télégraphier immédiatement.

—Il m'est impossible de vous donner ce renseignement, répliqua la personne en question. Je suis mandé auprès de M. Besson par une très haute personnalité politique, mais je ne puis donner son nom ni verbalement, ni encore moins par écrit, je ne dois non plus ni lui téléphoner ni lui télégraphier. Il est indispensable, cependant, que M. Besson soit informé de ma visite. Faites-le télégraphiquement.

Une dépêche dans ce sens nous fut en effet transmise, à laquelle la réponse suivante fut faite :

—Je suis disposé à revenir à Grenoble, s'il y a urgence, pour vingt-quatre heures.

Entre temps notre adresse à Paris avait été découverte par cette personne, qui continuait à dissimuler les causes de sa visite à Grenoble, et un nouveau télégramme conçu à peu près en ces termes nous atteignait :

—Ne partez pas de Paris. Vous recevrez visite à l'hôtel Doré, 3, boulevard Montmartre, pour fixer rendez-vous avant la fin de la semaine.

Le jeudi 12 mars, en effet, vers 9 heures du soir, nous recevions la visite de deux personnalités parisiennes dont l'une notamment, porte un nom qui a fréquemment été prononcé au cours de ces dernières années.

Un rendez-vous fut pris pour le lendemain, vendredi 13 mars, à 3 heures de l'après-midi, dans un immeuble situé boulevard Haussmann.

À l'heure indiquée, nous étions au rendez-vous tous les trois.

Aussitôt que les banalités ordinaires de la politesse furent échangées, on entra dans le vif de la question qui nous réunissait, et sur laquelle, jusqu'alors, on n'avait pas soufflé le moindre mot. Et voici la conversation qui s'engagea.

—Monsieur Besson, déclara l'un de nos interlocuteurs, vous avez pris en main la défense du Dauphiné en prenant la défense du couvent de la Grande-Chartreuse. . . La campagne que vous menez depuis le début nous est connue. Elle est admirable de tous points, seulement . . .

—Seulement ? . . .

—Elle ne peut réussir et vous ne pouvez aboutir qu'à la condition de faire le nécessaire.

—Expliquez-vous, je vous prie.

—Je suis chargé par M. X. . . continua notre interlocuteur, de vous demander de mettre à sa disposition la somme de *un million*. M. X. . . vous offre en échange la garantie la plus absolue que l'autorisation sera accordée aux Chartreux.

Nous n'exigeons rien immédiatement, ajouta-t-il. Donnez-nous seulement l'assurance que le million sera versé après l'autorisation ; cela nous suffira. D'ailleurs nous vous donnons quelques instants pour réfléchir, et, si vous voulez, nous vous mettrons, ce soir même, à 5 heures, en communication avec M. X. . . Il vous donnera lui-même, verbalement, bien entendu, l'assurance formelle que la cause à laquelle vous vous êtes attaché sera définitivement gagnée.

—Je suis tout disposé, répondis-je, à me rencontrer à 5 heures avec M. X. . . mais je ne puis pas prendre l'engagement que vous me demandez ; il me serait impossible de le tenir.

Je n'ai ni un million, ni un centime, et le centime ni le million, je ne le demanderai à personne. Veuillez dire, néanmoins à M. X. . . je vous prie, que je me tiens à son entière disposition pour m'entretenir avec lui de cette question qui intéresse au plus haut point le Dauphiné, mais ajoutez aussi qu'il ne m'est pas possible de prendre un engagement de quelque nature que ce soit.

—C'est votre dernier mot ?

—C'est mon dernier mot.

—Vous le regretterez peut-être. En tout cas, nous vous ferons connaître, dans la soirée, les suites qui seront données à cette affaire.

Vers 11 heures du soir, en effet, nos deux interlocuteurs de l'hôtel du boulevard Haussmann nous rejoignaient et nous apportaient cette réponse à laquelle, malheureusement, nous nous attendions un peu :

—M. X. . . joue inutile de vous recevoir. Considérez donc la partie comme perdue pour vous. Les Chartreux ne seront pas autorisés.

Quarante-huit heures après cet entretien, nous avions la certitude que le million, en effet, était nécessaire pour obtenir l'autorisation.

Nous affirmons donc que la cause dauphinoise a été perdue parce que le million n'a pas été promis.

### N'ATTENDEZ PAS

Sans attendre que le mal ait fait des progrès et soit plus difficile à combattre, guérissez toutes les affections de la poitrine, des bronches, des poumons, et de la gorge avec le BAUME RHUMAL. 25 cts la bouteille. Partout.

Les Barres de Pression du semoir Massey-Harris sont brevetées, et ce sont les seules qui produisent en tout temps une pression uniforme.

Voulez-vous le meilleur semoir au monde ? Alors achetez le Massey-Harris.

## Ce qu'il faut enseigner aux filles

Interrogé sur cette importante question, un Américain répondit avec le bon sens qui caractérise les hommes de la grande république transatlantique :

Donnez à vos filles une bonne instruction scolaire. Enseignez-leur à préparer un repas nourrissant. Qu'elles sachent faire la lessive, repasser, raccomoder les bas, coudre les boutons, faire des chemises et faire leurs vêtements. Qu'elles sachent fabriquer et cuire le pain et qu'elles se souviennent que la cuisine peut faire concurrence à la pharmacie. Faites-leur comprendre qu'un écu vaut cent sous ; que celui-là seul épargne qui dépense moins qu'il ne gagne ; et que ceux qui dépensent plus qu'ils gagnent s'avancent vers la misère. Vos filles doivent aussi savoir qu'une robe de coton payée sied mieux qu'une belle robe de soie accompagnée de dettes.

Qu'elles sachent aussi qu'une bonne figure rondelette dépasse en beauté cinquantes belles étiques. Elles doivent pouvoir porter de la bonne et forte chaussure. Elles doivent apprendre à faire des achats et vérifier les comptes.

N'oubliez pas de leur enseigner qu'un artisan honnête en manches de chemise et dans son tablier de métier, sans un sou de fortune, vaut plus qu'une douzaine de fainéants richement vêtus et faisant les jolis cœurs. Qu'elles apprennent à travailler au jardin et à jouir des joies pures de la belle nature. Faites-leur donner des leçons de musique, de peinture et d'autres arts, si vous avez de l'argent pour cela, mais n'oubliez pas que ces études ne sont que des choses accessoires.

Tâchez de leur faire comprendre que les promenades à pied sont meilleures que celles en voiture et que les fleurs des champs sont très belles pour ceux qui savent les regarder et les examiner de près. Qu'elles sachent distinguer ce qui n'a que l'apparence et qu'elles expriment réellement ce qu'elles pensent, toutes les fois qu'elles disent soit *oui*, soit *non*.

Enseignez-leur particulièrement que le bonheur dans le ménage ne dépend pas du luxe, ni des dépenses de la maison ni de la fortune du mari.

Si vous leur avez enseigné tout cela et si elles l'ont compris, elles peuvent se marier quand le temps sera venu.

### ON LE TROUVE PARTOUT

Aucun remède ne possède l'efficacité du BAUME RHUMAL, pour la guérison prompte et radicale de la toux, quelle que soit la cause qui l'ait provoquée. En vente partout, 25c la bouteille.

**SIROP D'ANIS GAUVIN** — Guérit les bébés de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc. — Provoque le sommeil. En vente partout, 25c la bouteille.

Camille de Martigny, L.L.B. C.E. Marchand, L.L.L.

de Martigny & Marchand

AVOCATS

B. P., BOITE 130. — ST-JEROME

## COLONNE PHARMACIE ST-JEROME

# La Fontaine à Soda

## Est maintenant en opérations

SIROPS DE FRUITS POUR TOUS LES GOUTS

Pharmacie St-Jerome  
Dr E. N. FOURNIER

ST-JEROME, P. C.

18-7-01-1a.

**A Saint-Jérôme**

—A l'occasion du déménagement de leur magasin de meubles dans le bloc Vanier, coin des rues St-Georges et Ste-Julie, vers le 1er mai prochain, MM. Monette & Vézina vendront à grande réduction, d'ici cette date, tout l'immense assortiment de meubles qu'ils ont actuellement en stock.

Les personnes qui désirent acheter de beaux meubles au prix des meubles communs, sont priées de s'empresser de profiter de cette grande vente à sacrifice.

—Vendredi soir dernier, à l'occasion de son prochain mariage, les nombreux amis de M. J. A. Beaulieu, avocat, lui ont fait une très jolie fête intime dans la magnifique salle de l'hôtel Perrault.

M. S. J. B. Rolland a fait les souhaits d'usage en des termes fort délicats et il a présenté à M. Beaulieu, au nom de ses amis de Saint-Jérôme, une somme assez considérable.

Le héros de la fête remercia ses amis de cette démonstration si amicale et, avec l'éloquence qui le distingue, il fit un discours qui a été très applaudi.

On but à la santé de M. Beaulieu et à celle de sa future compagne, puis on s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée de la nuit. Le souvenir de cette fête restera comme l'une des plus belles qui aient été données dans notre ville.

**Avoine de Semence**

Un char d'avoine de semence vient de nous arriver. C'est une belle avoine canadienne de terre forte et franche récoltée dans la province, que nous vendrons à prix satisfaisant.

C. E. LAFLAMME.

—M. Jean Rolland, gérant de la Cie. des Moulins du Nord, de Ste-Adèle, vient de nous quitter pour aller prendre la direction des travaux de construction de la pulperie. M. J. H. Matte, ingénieur-constructeur, l'accompagne.

—M. J. A. Beaulieu, avocat, est à St-Jérôme tous les samedis, à l'hôtel chez son père.

Ceux qui désirent le voir pour affaires professionnelles, pourront s'adresser chez lui, de 2 à 5 heures p. m.

—M. S. J. B. Rolland est parti pour Québec mercredi matin. Il sera absent durant quelques jours.

—La construction du nouveau couvent des Sœurs de Ste-Anne va commencer bientôt. Le Révérende Supérieure Générale était ici la semaine dernière dans ce but.

Le bois de construction est déjà arrivé en partie et c'est M. F. X. Guénette, bourgeois, qui a été chargé d'en contrôler la réception.

—Un pénible accident est arrivé la semaine dernière à Madame Tancrède Lapointe. Elle revenait seule en voiture, lorsque son cheval prit le mors aux dents et alla la renverser sur la voie ferrée. Madame Lapointe tomba sur les rails et se fit une assez grave contusion à la tête.

—Les membres du Club du Lac des Grandes Baies ont tenu leur assemblée générale annuelle le 10 avril courant.

On procéda aux élections des officiers pour l'année. Les membres suivants ont été choisis unanimement : Honorable F. X. Mathieu, C. L., Ste-Scholastique, MM. C. B. Major, M. P. P., Hull, et J. B. B. Prévost, M. P. P., St-Jérôme, comme présidents d'honneur.

M. J. C. L. de Martigny, président actif ; M. H. M. J. Prévost, secrétaire-trésorier ; MM. Eugène Poitvin, P. Simard, L. O. Demers, J. A. Chevalier, Ed. Langlois, directeurs.

L'assemblée décide de demander des soumissions pour la construction d'une nouvelle maison de club pour remplacer celle existant actuellement.

On a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. J. B. Waddel de Ste-Thérèse, l'un des membres du club.

—Mercredi matin, à la chapelle du Sacré-Cœur, à Montréal, avait lieu la bénédiction nuptiale de M. J. A. Beaulieu et de Mlle Juliette Archambault.

Monseigneur Archambault, oncle de la mariée officiait.

Une foule de parents et d'amis ont pris part à cette cérémonie.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et très riches cadeaux. Nous regrettons que le manque d'espace nous empêche d'en publier la liste.

Après la cérémonie M. et Mme Beaulieu ont pris le convoi en destination de New-York, où ils feront un court séjour.

Nous offrons aux nouveaux conjoints nos souhaits de bonheur les plus sincères.

—Vendredi soir, un commencement d'incendie s'est déclaré aux fonderies Viau. La brigade du feu, appelée immédiatement, a heureusement contrôlé l'incendie après quelques minutes. Les dommages sont légers. Le pompier Adélar Laporte s'est blessé légèrement en tombant en bas d'une échelle.

**L'ASSOCIATION SAINT JEAN-BAPTISTE DE MONTRAL**

**CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE**

Il nous est agréable d'annoncer à nos lecteurs, qu'une grande conférence sera donnée Dimanche prochain le 26 avril courant à l'issue de la grand'messe dans la salle du Marché par les Directeurs de cette institution nationale. Les dames aussi bien que les hommes sont cordialement invitées à assister à cette conférence qui sera très intéressante.

Les conférenciers seront MM. Arthur Gagnon, secrétaire-trésorier de la Caisse Nationale d'Economie, J. X. Perrault, vice-président, et autres.

Qu'on s'y rende en foule !

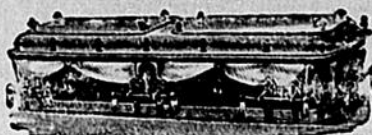
—Les Cigariers louent leur maison pour six mois encore.

La décision du conseil relativement au bonus Fischel, n'a donc pas eu le résultat que l'on voulait en certains quartiers.

—M. le Dr Wilfrid Grignon, préfet du comté de Terrebonne et maire de Ste-Adèle, a passé la journée de jeudi dans notre ville.

—Nous avons, depuis quelques jours une température excessivement désagréable. Un vent violent soulève la poussière et aveugle les passants. Nous

**Société des Frais Funéraires de Saint-Jérôme**



\$1.50 par année pour votre famille

S'adresser à

**J. E. TRUDEL**

Entrepreneur de Pompes Funèbres  
J. TRUDEL, ST-JEROME.  
Directeur.

Encadrement d'images. S-11-2

**Prud'homme & Mailhiot**

RUE LABELLE BLOC RICHARD

ORANGES de 10 à 30 cts, la douz.  
Pour les PETES, LEGUMES et FRUITS  
de ST-JEROME, achetés dans les meilleures maisons de Montréal et Toronto.  
JOUETS de toutes sortes.  
HUITRES en écailles rouges, toutes les semaines, ainsi qu'huitres fraîches au gallon.



Une visite est sollicitée.

**NANTEL & ROCHON**

Avocats

ST-JEROME, Co. TERREBONNE

TÉL. : MAIN 3051.

**J. A. Beaulieu**  
AVOCAT

Du bureau "Archambeault & Cholette"  
1586 1/2 rue Notre-Dame, Montréal.

Suit toutes les cours du district de Terrebonne.

**LA CAISSE D'ECONOMIE des CANTONS DU NORD St-Jérôme, P. Q.**

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traite émises sur toutes les parties de l'Amérique. Traite des pays étrangers encaissées au taux le plus bas. Intérêt alloué sur dépôts.

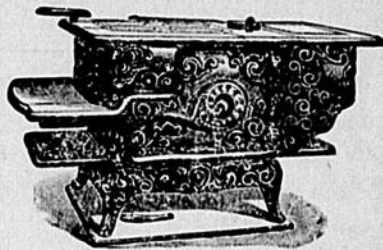
**R. DESCHAMBAULT,**  
GÉRANT

18-7-01-1A.

**S. G. LAVIOLETTE**

Marchand de

- Glacières,
- Poèles de Cuisine
- ... et autres,
- Courroies
- pour Moulins,
- Scies Rondes,
- Dynamite,
- Etc., Etc.



- Ferronneries,
- Peintures,
- Vernis,
- Faïence,
- Poterie,
- Ferrerie,
- Ferblanterie,
- Etc., Etc.

MOULINS A COUDRE de \$25.00 et \$30.00.

LAMPES ELECTRIQUES de qualité supérieure pour 25 cts.  
BICYCLETTES RED BIRD, de Brantford, Ont.

AVIS AUX MARCHANDS.—Instruments aratoires, tels que Faulx, Fourches, Grattes, Haches de toutes sortes, vendus à prix garantis aussi bas que ceux de Montréal.

Clous, Broche à clôture, Blanc de plomb, Huiles, Peinture préparée, etc. au prix du gros.

**S. G. LAVIOLETTE,**

COIN DES RUES ST-GEORGES ET STE-ANNE, ST-JEROME

Bureau de Poste, B. 114. ETABLI EN 1880. Téléphone Bell No 44.

**Chs. Elie Laflamme**

MARCHAND, Gros et Détail

Vins, Liqueurs, Provisions, Farines, Grains, Foin, Ferronnerie, Peinture, Vêre, Vaisselle, Etc.  
SAINT-JEROME, P. Q.

SUCCESSALE à l'ANNONCIATION, P. Q.

ALDERIC LABELLE, GERANT.

18-7-01-3M.

**MONETTE & VEZINA**

Manufacturiers et Entrepreneurs-Constructeurs

ST-JEROME, P. Q.

**CLOS DE BOIS GENERAL**

Bardeaux, Lattes, Pin, Pruche, Epinette, Bois blanc, Bois franc, Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, Tournages, Découpages, Etc., Etc.

PRIX SPÉCIAUX POUR LE COMMERCE DE GROS

Sets de Chambre de \$8 à \$75, Sets de Salon de \$15 à \$100, Sets de Salle à Diner de \$15 à \$75, assortiment complet de meubles de fantaisie, Voitures d'enfants, d'hiver et d'été, Poles de luxe pour rideaux, Cadres et Gravures de tous genres.

Grand assortiment de meubles de toutes les qualités et de tous les prix. Magasin, rue Labelle, près de E. Gibault, ouvert tous les jours jusqu'à 9 heures du soir.

Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement et à des prix très bas.

Toutes espèces de bois seront achetées par Monette & Vézina. MM. MONETTE & VEZINA entreprennent la construction de toutes sortes de bâtisses à des prix très bas.

18-7-01-2M.

nous attendons toujours à la pluie, suivant les pronostics des journaux. Nous sommes obligés de constater que les probabilités au sujet de la température sont absolument incertaines.

—Les élèves du pensionnat du Sacré-Cœur préparent une magnifique messe pour la fête de leur patron, Saint-Jean-Baptiste de la Salle.

—M. François Chapleau, un de ceux qui ont vu naître et grandir St-Jérôme, vient de s'éteindre à l'âge avancé de 89 ans, à la résidence de son gendre, M. Honoré Matte.

Le défunt était l'oncle du regretté Sir Joseph-Adolphe Chapleau.

C'était un homme de bien dans toute la belle acception du mot. Bon chrétien, bon père de famille, bon citoyen.

Il laisse sept enfants dont un fils Raoul Chapleau, de Montréal, et six filles mariées à MM. Charles Langlois, négociant de Montréal, J.-É. Champoux, asst. protonotaire, T. Bélanger, N. P., M. Longpré de Montréal, Honoré Matte, ingénieur-constructeur de St-Jérôme et Ls. Pepin, de Ste-Marguerite.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient Frs. X. Guénette, Frédéric Charbonneau, Paul Clément, Stanislas Deschambault, Sévère Morand, Joseph Laplante.

Conduisaient le deuil : son fils M. Raoul Chapleau, ses gendres MM. Champoux, N. P., Bélanger N. P. H. Matte, Ls. Pepin, ses petit-fils, Charles Champoux, avocat, Léopold Pepin, Antoine Pepin, Raoul Matte et autres.

Nos sincères condoléances à la famille du regretté défunt.

Fait remarquable, les quatre personnes les plus âgées de St-Jérôme sont décédées depuis ces trois dernières semaines. Ce sont MM. F. X. Cloutier, décédé à l'âge de 93 ans, Léon Morand, à 90 ans ; madame Boivin, à 87 ans ; et M. Chapleau, à 86 ans.

—L'*Avenir du Nord* a bien tort de torturer nos écrits pour essayer de nous faire dire que *Le Canada* est un journal polisson. Nous n'avons jamais dit cela jusqu'ici.

Si *Le Journal* de Montréal n'a pas voulu échanger avec *L'Avenir*, ce n'est nullement de notre faute et nous ne voyons pas pourquoi nous serions puni par *Le Canada* pour cette raison.

—Au prône, dimanche dernier, Monsieur le curé de la Durantaye a annoncé que l'inhumation des corps qui sont au charnier aura lieu lundi, mardi et mercredi prochains.

—M. A. M. Vignault, notre nouvel horloger, doit épouser le 19 mai prochain, dit-on, Mlle Albertine Dubois, l'une de nos plus charmantes jérômiennes, autrefois caissière à la maison J. D. Guay.

—MM. Desormeaux & Langlois viennent de recevoir de Boston toutes les machines nécessaires à la fabrication des liqueurs douces. Ces machines seront en opérations dans une quinzaine de jours.

Ces messieurs méritent des félicitations pour leur esprit d'entreprise.

Ils sont en train de doter notre ville d'une industrie qui sera certainement des plus importantes.

Nous souhaitons tout le succès possible à nos entreprenants concitoyens.

MM. Desormeaux & Langlois continueront, comme par le passé l'embouteillage de la bière Dawes et ils feront aussi l'embouteillage de la célèbre bière Fox Head, de Québec, qui est en grande renommée dans toute la province. Ils viennent d'obtenir l'agence exclusive de cette marque pour tout le district de Terrebonne.

—M. le curé Landry, de Rawdon était ici vendredi.

—M. J. G. Lanthier, représentant de la maison Dawes & Co. de Lachine, est venu passer une couple de jours dans notre ville, au commencement de la semaine.

Les meilleures machines ne peuvent être trop bonnes pour les cultivateurs de progrès, c'est ce qui fait que les semoirs Massey-Harris et les Herses à Disques Tranchantes sont choisis de préférence à tout autres.

## FEUILLETON

79

### LES Jetons Mystérieux

PREMIÈRE PARTIE  
LA FÉE DES SAULES  
XXXI

Cet état de mutuel hypnotisme dura quelques instants, puis le jeune homme, rentrant le premier en possession de lui-même, sentit tout le sang de ses veines affluer à son cœur. Une ardente rougeur envahit ses joues.

—C'est vous, mademoiselle demanda-t-il en ôtant d'un geste gracieux son grand chapeau de paille, c'est vous qui venez de me surprendre et de m'inquiéter en poussant un cri de frayeur !

La voix de Paul parlant ainsi était plus douce encore qu'au moment où quelques minutes auparavant elle avait pour la première fois frappé l'oreille de Marthe. A son tour la jeune fille devint pourpre.

—Oui, monsieur, répondit-elle, c'est bien moi.

—Que vous est-il donc arrivé !

—La curiosité a failli me jouer un mauvais tour. Il s'en est fallu de bien peu que je ne roule jusqu'à la rivière. Heureusement mes mains tenaient solidement cette branche, et mon pied a rencontré une racine, ce qui m'a permis de me retenir. Mon livre seul a glissé jusque dans votre bateau.

Paul avait suivi la direction du regard de Marthe. Il vit le livre à ses pieds.

—C'est vrai, le voilà dit-il en se penchant pour le ramasser.

La voix de Marthe était mélodieuse et bien timbrée. Une voix d'or, comme on dit aujourd'hui. Elle alla droit au cœur du jeune homme.

—Comment m'y prendre pour vous res-

tituer ce livre, mademoiselle ? demanda-t-il, je ne puis, en cet endroit, grimper jusqu'à vous, car la berge est à pic. Vous le jeter serait imprudent, la reliure est charmante et risquerait d'être endommagée. Où pourrai-je aborder ?

—Mais, monsieur répliqua Marthe vivement, je serais désolée d'interrompre votre pêche.

—Qu'importe ma pêche ? Répondez-moi, je vous en prie.

—Eh bien ! qu'importe vous le voulez, là, à gauche, dans le petit bras qui longe la propriété, vous trouverez un débarcadère.

—Je vais vous rejoindre.

Paul, ivre de joie, détacha son bateau, prit les avirons et gagna le bras de la Marne indiqué par l'orpheline. Celle-ci, dans le petit parc, ne le perdait pas de vue tout en suivant une allée de contour pratiquée sous les arbres et longeant la berge. En ramant, le jeune homme avait les yeux attachés sur elle.

—Je croyais, pensait-il qu'une beauté si parfaite ne pouvait exister que dans les rêves des artistes ou des poètes.

Arrivé presque à l'extrémité du bras de la Marne il vit un canot amarré près d'un escalier, il attacha le sien à côté, prit le livre et gravit les marches. Il atteignait la dernière lorsque Marthe, un instant cachée par des touffes de verdure très épaisses entourant un berceau sous lequel se voyaient des chaises rustiques, apparut de nouveau, et d'un pas rapide quoique un peu hésitant s'approcha. En face l'un de l'autre les jeunes gens s'arrêtèrent. Tous les deux ils étaient émus, troublés, et Paul autant que Marthe. L'orpheline baissa les yeux sous le poids du regard ébloui qu'attachait sur elle le fils de Raymond Fromental, la trouvant beaucoup plus belle encore de près qu'à distance. D'une main qui tremblait un peu il lui tendit le volume, en la saluant.

—Voici votre livre, mademoiselle, balbutia-t-il d'une voix si basse que Marthe devina ses paroles plutôt qu'elle ne les entendit. Je suis bien heureux d'avoir pu vous être agréable en vous le rapportant.

Oui bien heureux.

Sans lever les yeux, la fille de Péronie étendit la main pour prendre le volume. Ses doigts effleurèrent ceux du jeune homme. Si léger qu'il fût, cet effleurement produisit l'effet du pile électrique. Marthe reçut au cœur une secousse inconnue ; elle éprouva une sensation tout à la fois exquise et presque douloureuse. Un frisson courut sur sa chair. Ses yeux se fermèrent à demi et ses jambes chancelèrent, comme si le sol oscillait sous ses pieds. Nous n'étonnerons personne en affirmant que Paul ressentit de son côté une émotion pareille. Marthe se remit la première, tandis que le jeune homme s'efforçait, mais en vain, de se reconquérir.

—Je vous remercie, monsieur, lui dit l'orpheline, vous avez été très bon pour moi.

Paul ne répondit pas.

Il restait immobile. On aurait pu croire que le contact des doigts délicats de la jeune fille venait de le changer en

statue. Toute sa vie semblait se concentrer dans ses regards qui demeuraient rivés sur le visage de Marthe et paraissaient ne plus pouvoir s'en détacher. Les yeux toujours baissés, l'orpheline ne voyait pas ce regard, mais elle en sentait la persistance et elle se troublait de plus en plus. Puis, comme incapable de se soutenir, elle se laissa tomber sur un des sièges rustiques dont nous avons parlé.

L'expérience de la vie manquait absolument à Paul. Malgré son intelligence, très développée, sa naïveté, en certaines circonstances et à propos de certains sujets, égalait celle d'un enfant. N'attribuant point à l'émotion la quasi défaillance de la jeune fille, il crut à un malaise passager.

—Êtes-vous souffrante, mademoiselle ? demanda-t-il avec inquiétude.

L'orpheline secoua la tête.

—Non, monsieur, répondit-elle vivement, j'éprouve un peu de fatigue, voilà tout.

—Puisque vous êtes fatiguée, mademoiselle, reprit le jeune homme, voulez-vous me permettre de vous offrir mon bras jusqu'à votre demeure ?

—Je vous remercie, monsieur, mais c'est inutile, l'habitation est là, derrière les arbres, à deux pas, et d'ailleurs je vais me reposer ici quelques instants encore.

—Pardonnez-moi donc, mademoiselle, d'avoir poussé l'indiscrétion jusqu'à vous imposer la fille de Péronie Grandchamp, vous ne pouvez le penser. C'est moi qui suis votre obligée, monsieur, vous avez bien voulu quitter votre pêche pour me rapporter le livre que si maladroitement j'avais laissé tomber.

( A suivre )

TÉLÉPHONE No. 55

## J. E. PARENT

Notaire, Commissaire, Etc.

ST-JEROME, P. Q.

Argent à prêter, à 5 et 6 p. c. sur Polices d'assurance de vie et sur propriété. Achats de propriétés et de créances de toutes sortes. Prêts aux corporations. Achats et ventes de propriétés.

M. PARENT représente diverses compagnies d'assurances sur la vie et contre le feu.

LA NEW-YORK LIFE, LA OTTAWA FIRE INS. Co., LA CANADA FIRE INS. Co., LA LONDON FIRE INS. Co., THE EQUITY FIRE INS. Co., ETC.

Voulez-vous être bien payés en cas de feu ou en cas de mort ? Assurez-vous à l'une de nos compagnies par l'entremise du Notaire Parent qui vous charge de 15 à 20 p. c. meilleur marché que les compagnies combinées.

## La Librairie St-Jérôme

ÉDIFICE PARENT — PRÈS DU MARC ST-JÉRÔME

Sans contredit la meilleure librairie de St-Jérôme. On y trouve tout ce qu'il y a de mieux dans sa ligne de commerce.

Livres d'Ecoles, Livres de Piété ordinaires de luxe, Papeterie, Cartes à Jouer, en gros en détail, Rideaux (blinds), à partir de 25 c. \$2.50, Supports nouveaux pour portières, et leurs Ornaments, Papier Vert et autre à bon prix, Tapisserie à bon marché pour place aux achats d'automne.

Grands et petits Miroirs à prix réduits. Bel assortiment de Montres, Chaînes et bijoux de Mariage et autres Bijoux de valeur.

18-7-01

LA NATION est publiée par La Cie. d'Imprimerie de Saint-Jérôme, qui en est propriétaire, et est imprimée par R. Aimé T. imprimeur, à Saint-Jérôme P. Q.